

<i>900 entraînements à la Communication professionnelle</i>	Indications pédagogiques	D3 / 33
<i>Objectif général</i>	D : REALISER UN MESSAGE A L'ECRIT	
<i>Degré de difficulté</i>	3	
<i>Objectif intermédiaire</i>	3 Rédiger un message	
<i>Objectif opérationnel</i>	3 Résumer un texte.	
<i>Pré-requis</i>	<ul style="list-style-type: none"> - Saisir le contenu et la structure d'un texte. - Etre capable d'écrire des phrases simples et complexes. 	
<i>Nombre d'exercices proposés</i>	4	
<i>Exercice de synthèse</i>	D3 / 33 – 1.5	
<i>Remarques éventuelles</i>	<ul style="list-style-type: none"> - En cas de difficulté, voir C2/31 et D2/34. - Le sketch D3/33-1.4 peut être joué si le travail est fait au sein d'un groupe. - Le texte D3/33-1.5 peut aussi donner lieu à une improvisation. - Les textes D3/33-1.4 et D3/33-1.5 sont proposés avec l'aimable autorisation de leur auteur, Dominique Sadri-Faure, pour être utilisés dans le cadre exclusif de ces modules. 	

Les tulipes d'Amsterdam?



Les tulipes sont de la famille des lis. Contrairement à ce que beaucoup de gens pensent, les tulipes ne viennent pas du tout de Hollande.

Les tulipes viennent en réalité d'Asie centrale. Le nom « Tuliband » signifie en turc turban, parce que la fleur rappelle un turban. Provenant de Turquie, la tulipe est arrivée au 17^e siècle à Vienne. Un jardinier à la cour impériale de Vienne, Charles de l'Ecluse, a alors été nommé à l'université de Leiden aux Pays-Bas. Il y a emmené sa fleur favorite.

La tulipe est devenue rapidement une plante à la mode et s'est répandue avec grand succès dans toute l'Europe. Aujourd'hui, on compte presque 150 sortes de tulipes différentes et plus de 80 % des tulipes sont cultivées par des Néerlandais.

Comment résumer un texte?

On reconnaît d'abord les points les plus importants du texte initial. Puis on les réunit pour créer un nouveau texte qui est court et qui donne une vue d'ensemble.

On peut marquer dans le texte même les points les plus importants.

↓
Résumé:

Des tulipes ne viennent pas de Hollande mais de Turquie. La fleur d'une tulipe rappelle un turban, c'est pourquoi le nom turc de la tulipe est « Tuliband ». Au 17^e siècle, la tulipe arrive d'Autriche aux Pays-Bas. Aujourd'hui 80% des tulipes sont cultivées aux Pays Bas.



Des chiens pour les handicapés



Blessé dans un accident de voiture il y a 12 ans, Gilbert vit depuis en fauteuil roulant. Jack, un chien labrador, lui a changé la vie. Le téléphone sonne... Jack décroche et apporte l'appareil à son maître. Il sait ouvrir les placards pour son maître, va lui chercher des objets et aboie sur commande pour appeler du secours. Sans parler de l'affection qu'il donne à Gilbert... Et réciproquement ! Dans la rue, les gens vont plus facilement vers Gilbert grâce à son chien. Il sert de lien avec la société et cela aussi, c'est très important pour Gilbert.

Les chiens, animaux intelligents et attentifs, sont souvent bien disposés à aider leur maître mais... pas n'importe comment ! Pour que la relation maître handicapé - chien soit vraiment efficace dès le début, l'animal doit d'abord être élevé dans une famille d'accueil. Là, jusqu'à l'âge de 16 mois, il sera habitué à être propre, à être sociable avec tout le monde et à répondre aux ordres de base. La famille d'accueil aura aussi pour mission de l'emmener partout en ville, à la campagne, dans les lieux publiques, les magasins, pour l'accoutumer à toutes sortes de bruits. S'il n'a pas peur, par la suite, il n'aura pas de comportement incontrôlable pour le futur maître.

Évidemment, ce n'est pas facile, après presque un an et demi, de laisser partir le chien auquel la famille d'accueil s'est attachée. Mais elle s'y est engagée au départ... Quand on voit ensuite la merveilleuse complicité entre le chien et la personne handicapée, c'est très motivant et on en prend un autre, explique une jeune femme qui est régulièrement famille d'accueil pour les chiens.

Mais un chien ne peut passer de sa famille d'accueil à son futur maître sans aller d'abord faire un stage de formation dans un centre spécialisé. Pendant six mois, il travaille avec les éducateurs et apprend tous les ordres spécifiques (une cinquantaine en tout) à l'assistance des personnes handicapées. Le futur maître aussi doit faire un petit stage au centre pour apprendre à vivre avec son futur chien. Et c'est la famille d'accueil qui fait enfin la remise officielle de l'animal à son maître. C'est toujours un moment très émouvant.

Tout le monde peut devenir famille d'accueil. Il suffit de disposer d'un peu de temps, d'aimer des chiens et d'aimer rendre service. Et ce service là, ce n'est pas un des moindres !



Résumez ce texte.

CONSULTEZ LE CORRIGE A TITRE INDICATIF D3/33-1.2



Des chiens pour les handicapés



Blessé dans un accident de voiture il y a 12 ans, Gilbert vit depuis en fauteuil roulant. Jack, un chien labrador, lui a changé la vie. Le téléphone sonne... Jack décroche et apporte l'appareil à son maître. Il sait ouvrir les placards pour son maître, va lui chercher des objets et aboie sur commande pour appeler du secours. Sans parler de l'affection qu'il donne à Gilbert... Et réciproquement ! Dans la rue, les gens vont plus facilement vers Gilbert grâce à son chien. Il sert de lien avec la société et cela aussi, c'est très important pour Gilbert.

Les chiens, animaux intelligents et attentifs, sont souvent bien disposés à aider leur maître mais... pas n'importe comment ! Pour que la relation maître handicapé - chien soit vraiment efficace dès le début, l'animal doit d'abord être élevé dans une famille d'accueil. Là, jusqu'à l'âge de 16 mois, il sera habitué à être propre, à être sociable avec tout le monde et à répondre aux ordres de base. La famille d'accueil aura aussi pour mission de l'emmener partout en ville, à la campagne, dans les lieux publics, les magasins, pour l'accoutumer à toutes sortes de bruits. S'il n'a pas peur, par la suite, il n'aura pas de comportement incontrôlable pour le futur maître.

Évidemment, ce n'est pas facile, après presque un an et demi, de laisser partir le chien auquel la famille d'accueil s'est attachée. Mais elle s'y est engagée au départ... Quand on voit ensuite la merveilleuse complicité entre le chien et la personne handicapée, c'est très motivant et on en prend un autre, explique une jeune femme qui est régulièrement famille d'accueil pour les chiens.

Mais un chien ne peut passer de sa famille d'accueil à son futur maître sans aller d'abord faire un stage de formation dans un centre spécialisé. Pendant six mois, il travaille avec les éducateurs et apprend tous les ordres spécifiques (une cinquantaine en tout) à l'assistance des personnes handicapées. Le futur maître aussi doit faire un petit stage au centre pour apprendre à vivre avec son futur chien. Et c'est la famille d'accueil qui fait enfin la remise officielle de l'animal à son maître. C'est toujours un moment très émouvant.

Tout le monde peut devenir famille d'accueil. Il suffit de disposer d'un peu de temps, d'aimer des chiens et d'aimer rendre service. Et ce service là, ce n'est pas un des moindres !



Résumé :

Des chiens sont spécialement éduqués pour aider les personnes handicapées dans leur vie de tous les jours, par exemple en leur apportant des objets. Ces chiens sont d'abord élevés dans une famille d'accueil jusqu'à l'âge de 16 mois. Ils apprennent à obéir aux ordres de base et à s'accoutumer à la foule et aux bruits. Puis ils font un stage de 6 mois dans un centre spécialisé. Là, ils apprennent leur futur métier en exécutant une cinquantaine d'ordres pour aider la personne handicapée. Le futur maître viendra enfin apprendre à vivre avec son futur chien avant de l'emmener.



Les côtelettes

Sketch : 4 personnes : un monsieur – une dame – une serveuse – un serveur.

Un couple avec un gros chien entre dans un restaurant chic... Une serveuse arrive :

La serveuse : Vous êtes deux personnes ?
La femme : Trois ! Avec le chien.
La serveuse : Euh... voyons où vais-je vous placer...
La femme : Là ! Cette grande table ira très bien.
Le mari : Mais chérie, c'est une table pour 6 personnes...
La femme : Oui justement ! On va mettre le chien sous la table. N'est-ce pas Titi ?



Titi, le chien, ne dit rien et va se coucher sous la table.

Le mari : Qu'est-ce que tu prends ? Le menu ?
La femme : Non, c'est trop. Juste le poisson et les petits légumes.
Le mari : Ah bon. Moi, je prendrais bien les côtelettes.
La femme : Les côtelettes, c'est très gras. C'est mauvais pour ton foie.
Le mari : Oui, mais j'aime bien les côtelettes... Pour une fois...
Et peut-être un petit apéritif avant...
La femme : Pas d'apéritif. Pense à ton foie !
Le mari : Alors une demi-bouteille de vin rouge... ou du blanc pour aller avec ton poisson ?
La femme : Garçon ! De l'eau minérale s'il vous plaît. Une grande bouteille !



Le garçon apporte l'eau minérale et les plats. Dans une jolie casserole, il y a 6 côtelettes. Il en sert 2 au monsieur avec des pommes de terre. Les 2 autres restent au chaud dans la casserole. Il pose l'assiette de poisson devant la dame. Un morceau de poisson blanc nage dans une soupe avec quelques légumes au fond...



La femme : Qu'est-ce que c'est que cette soupe ?! Je n'ai pas demandé de soupe !

Suite du sketch page suivante

La femme mange quand même sa soupe au poisson et le monsieur ses 2 premières côtelettes. La serveuse arrive avec la jolie casserole :

La serveuse : Je vous sers vos deux autres côtelettes, monsieur ?

Le mari : Non merci. Je n'ai plus faim.

La femme : Quoi ! Et le chien alors ? Tu l'oublies !

Le mari : Euh... à vrai dire, ma femme a promis à notre chien une part de viande. Pouvez-vous mettre les côtelettes qui restent dans un petit sac ? Nous lui donnerons ce soir pour son dîner.

La serveuse : Bien monsieur. Je reviens tout de suite.

La femme : Tu allais laisser ces côtelettes ici ! Et notre dîner de ce soir alors ! On voit bien que ce n'est pas toi qui fais la cuisine !



La serveuse revient avec les côtelettes dans un sac en plastique. La femme remercie et met les côtelettes dans son sac à main qui est posé par terre. Peu après, le garçon arrive avec une autre casserole.



Le garçon : Je vous sers vos deux dernières côtelettes, monsieur ?

Le mari (assez surpris) : Euh... Non merci. J'ai assez mangé.

Le garçon : Et vous madame ? Une petite côtelette ?

La femme : Ah oui ! Je veux bien ! Donnez-moi les deux !

Le garçon se retourne et voit que les côtelettes sont pour la table d'à côté.

Le garçon : Oh ! Je suis désolé ! Ces côtelettes sont pour les autres ! Les gens de la table voisine ! Je me suis trompé !

La femme : Ça, c'est la meilleure !

Le mari : Souviens-toi, chéri, mes côtelettes sont dans ton sac, pour le dîner...

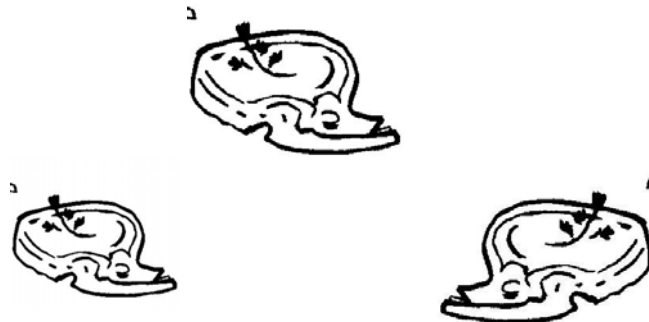
La femme : Evidemment je me souviens ! Mais on pouvait en avoir encore plus !

Elle se penche alors et regarde dans son sac à main. Les côtelettes n'y sont plus ! Le sac en plastique, déchiré et vide, se trouve par terre à côté du chien qui dort.

La femme : Tu sais où sont passées tes côtelettes, Henri ?

Le mari : Dans ton sac ?

La femme : Non. Dans le ventre du chien !



CONSULTEZ LE CORRIGE A TITRE INDICATIF D3/33-1.4

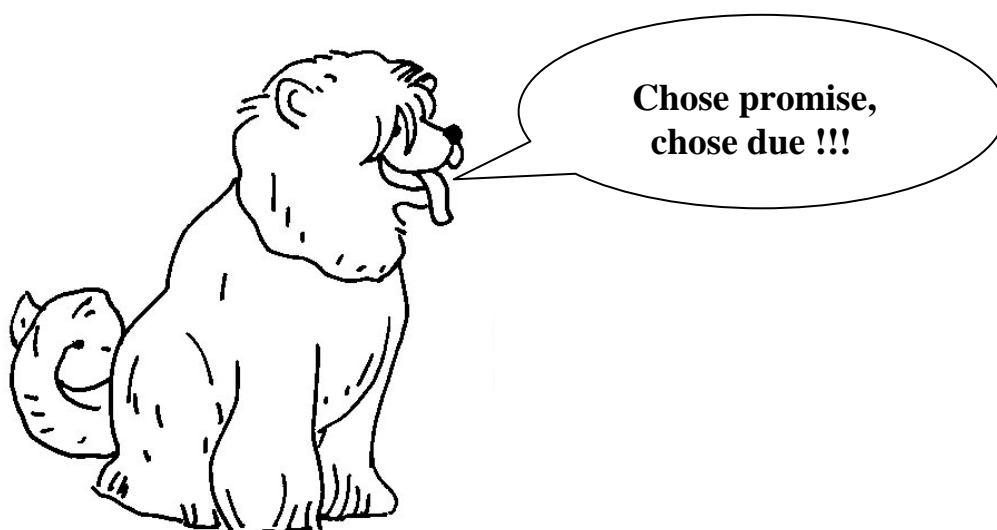


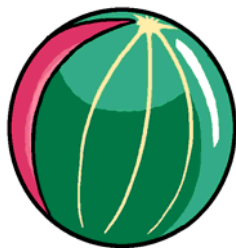
Les côtelettes

Sketch : 4 personnes : un monsieur – une dame – une serveuse – un serveur.

Résumé

Un couple avec un gros chien prend place dans un restaurant. Le monsieur voudrait manger de bonnes choses mais sa femme lui rappelle sévèrement son régime. Il choisit des côtelettes et en mange deux. Les deux autres étant restés au chaud sur un chauffe-plat, le serveur veut les lui servir. Comme il refuse, sa femme les prend soit disant pour le chien. En vérité, elle veut en faire leur souper du soir. Un autre serveur se présente avec deux nouvelles côtelettes. Situation inattendue ! La femme veut les prendre toujours pour améliorer le dîner. Mais au moment de lui servir les côtelettes, le serveur se rend compte qu'elles sont pour la table d'à côté ! Il s'excuse mais la femme est très mécontente. Elle se penche vers son sac. Les côtelettes n'y sont plus. Le chien, voulant son dû, s'est servi lui même !





Voici une histoire vraie racontée par Dominique,
cliente habituée d'un supermarché parisien....

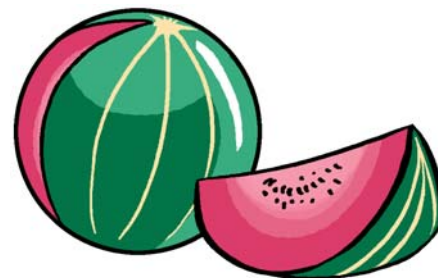
Les pastèques

Samedi matin. Le supermarché est plein de monde. J'ai des difficultés à me faire un passage entre les rayons. Je regarde encore une fois ma liste. Pastèque...justement, je suis devant une montagne de ces énormes de fruits en forme de ballon de rugby. Je m'approche, je soulève une belle pastèque vert-bleuté, je renifle (pas d'odeur), je soupèse (elle est très lourde mais est-ce bon signe ?) Je n'y connais rien en matière de pastèque !

C'est alors qu'une vieille dame s'approche et me dit : « Sont elles bien mûres ou moins ? » Je lui avoue mon incompetence : je n'en sais rien... « Il faut en ouvrir une ! » me dit la dame avec assurance. Bon, mais comment ? Elle ne prie d'aller chercher une scie, toute neuve, rayon bricolage, au fond du magasin... « Si la pastèque est bien rose à l'intérieur, on en prendra chacune la moitié » dit-elle en conclusion. Et d'un geste autoritaire, elle m'envoie chercher la scie.

J'hésite... Il y a de quoi ! Je pars finalement en quête de l'outil. Je trouve dans une grande caisse une vingtaine de grandes scies, toutes pareilles. Je reviens, le plus discrètement possible, avec l'instrument plaqué contre mon imperméable.

« Ah ! S'exclame la vieille dame, c'est ce qui nous faut ! Allez-y, coupez ! » Armée de la scie qui devaient bien mesurer un demi mètre de long, je m'active à trancher la pastèque en deux parties à peu près égales. Le jus poisseux se met aussitôt à dégouliner sur le tas de pastèques. Enfin, le fruit géant s'ouvre en deux. Je pose discrètement la scie par terre, contre le rayon. La dame prend l'air méfiant, observe le cœur rosé du fruit et déclare : « Non, finalement je prendrai du raisin ! »



Très gênée par mon opération sur la pastèque, je la referme et la remets entre deux autres qui la maintiennent. Je me recule et prends l'air innocent. À ce moment, un monsieur, assez âgé aussi, se dirige vers les pastèques et, comme attiré irrésistiblement, saisit la seule qu'il ne fallait pas toucher. Celle-ci s'ouvre immédiatement en deux entre les mains du monsieur qui, surpris et effrayé, bondit en arrière. Ce brusque recul, fait tomber les deux morceaux de la pastèque qui entraînent dans leur chute une bonne dizaine d'autres pastèques par terre sous les yeux étonnés de la foule. Elles se mettent aussitôt à rouler entre les pieds des clients.

Me dirigeant rapidement à la première caisse venue, je paie mon paquet de café, seule marchandise achetée sur la vingtaine de ma liste. Je disparais dans la rue le plus vite que je peux, à la fois honteuse et amusée de l'incident. J'espère seulement qu'une caméra de surveillance n'a pas filmé la scène !

Vous allez maintenant raconter cette histoire en une dizaine de lignes.



CONSULTEZ LE CORRIGE A TITRE INDICATIF D3/33-1.5



Voici une histoire vraie racontée par Dominique,
cliente habituée d'un supermarché parisien....

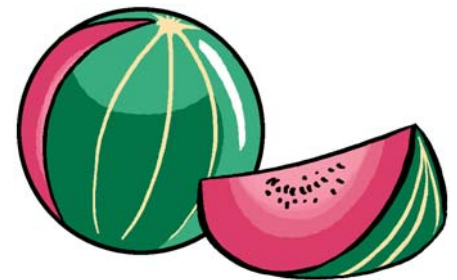
Les pastèques

Samedi matin. Le supermarché est plein de monde. J'ai des difficultés à me faire un passage entre les rayons. Je regarde encore une fois ma liste. Pastèque...justement, je suis devant une montagne de ces énormes de fruits en forme de ballon de rugby. Je m'approche, je soulève une belle pastèque vert-bleuté, je renifle (pas d'odeur),je soupèse (elle est très lourde mais est-ce bon signe ?) Je n'y connais rien en matière de pastèque !

C'est alors qu'une vieille dame s'approche et me dit : « Sont elles bien mûres ou moins ? » Je lui avoue mon incompétence : je n'en sais rien... « Il faut en ouvrir une ! » me dit la dame avec assurance. Bon, mais comment ? Elle ne prie d'aller chercher une scie, toute neuve, rayon bricolage, au fond du magasin... « Si la pastèque est bien rose à l'intérieur, on en prendra chacune la moitié » dit-elle en conclusion. Et d'un geste autoritaire, elle m'envoie chercher la scie.

J'hésite... Il y a de quoi ! Je pars finalement en quête de l'outil. Je trouve dans une grande caisse une vingtaine de grandes scies, toutes pareilles. Je reviens, le plus discrètement possible, avec l'instrument plaqué contre mon imperméable.

« Ah ! S'exclame la vieille dame, c'est ce qui nous faut ! Allez-y, coupez ! » Armée de la scie qui devaient bien mesurer un demi mètre de long, je m'active à trancher la pastèque en deux parties à peu près égales. Le jus poisseux se met aussitôt à dégouliner sur le tas de pastèques. Enfin, le fruit géant s'ouvre en deux. Je pose discrètement la scie par terre, contre le rayon. La dame prend l'air méfiant, observe le cœur rosé du fruit et déclare : «Non, finalement je prendrai du raisin ! »



Très gênée par mon opération sur la pastèque, je la referme et la remets entre deux autres qui la maintiennent. Je me recule et prends l'air innocent. À ce moment, un monsieur, assez âgé aussi, se dirige vers les pastèques et, comme attiré irrésistiblement, saisit la seule qu'il ne fallait pas toucher. Celle-ci s'ouvre immédiatement en deux entre les mains du monsieur qui, surpris et effrayé, bondit en arrière. Ce brusque recul, fait tomber les deux morceaux de la pastèque qui entraînent dans leur chute une bonne dizaine d'autres pastèques par terre sous les yeux étonnés de la foule. Elles se mettent aussitôt à rouler entre les pieds des clients.

Me dirigeant rapidement à la première caisse venue, je paie mon paquet de café, seule marchandise achetée sur la vingtaine de ma liste. Je disparais dans la rue le plus vite que je peux, à la fois honteuse et amusée de l'incident. J'espère seulement qu'une caméra de surveillance n'a pas filmé la scène !

Résumé :



Samedi au supermarché, Dominique est à la recherche d'une pastèque bien mûre. Il faut l'ouvrir pour être sûr, lui dit une vieille dame qui, avec autorité, l'envoie chercher une scie au rayon bricolage. De retour, Dominique coupe la pastèque en deux au beau milieu du rayon. La dame déclare alors qu'elle préfère acheter des raisins. Dominique pose la scie par terre, referme le fruit et commence à reculer. Un vieux monsieur arrive alors. Comme attiré, il prend justement la pastèque tranchée qui s'ouvre brusquement et tombe par terre en entraînant une dizaine de pastèques qui se mettent à rouler entre les pieds des clients.

Dominique arrête là ses achats, va à la caisse et sort rapidement du magasin en espérant qu'aucune caméra de surveillance n'a filmé la scène...